

QUELQUES SOUS PAR SEMAINE

C'est tout ce qu'il vous en coûte pour mettre en lieu sûr vos argenteries, vos bijoux, vos papiers que vous n'apporterez pas avec vous lors de votre prochain voyage.

Le coffret de sûreté dans nos voûtes vous procurera la sécurité désirée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L. A. Bard, Gérant Local. Succursale: Edmundston, N. B.



PERFECT FIT!

UN COMPLET FAIT SUR MESURES S'AJUSTE MIEUX. Pourquoi payer plus cher et avoir moins bien lorsque je puis vous vendre un habit, fait sur mesure, à des prix aussi bas que...

\$19. Venez me voir avant d'acheter votre complet neuf. — Satisfaction garantie.

L.-P. FOURNIER TAILLEUR Edmundston — N.-B.

PLACE A LOUER. Bonne place pour restaurant de touristes, comprenant aussi une salle de pool, située sur la route nationale entre Edmundston et St-Jacques, à 1 1/2 mille de la ville; à louer à bonnes conditions. S'adresser à Archie DAIGLE, Edmundston Poultry, 11-7av.

AUTO A VENDRE. Automobile, marque De Soto, modèle 1931, à vendre à bas prix et à des conditions faciles. S'adresser à Alfreda N. Roy, garde-malade, St-Leonard, N. B. 1911-2fs-7av.

NOTES LOCALES

M. Edmond A. Lévesque de St-dré était de passage en ville à la fin de la semaine dernière. — Mme Jos. L. P. Cyr est retournée à sa demeure pour plusieurs mois, par suite de la rupture d'un artère du pied, causée par la chute d'une pièce de bois, ces jours derniers. — M. Edgar Pelletier, comptable de Creighton and Caldwell, Ltd, a passé quelques jours en promenade chez ses parents et amis de Cabano, la semaine dernière. — Mlle Berthe Fournier de Campbellton est actuellement en promenade chez sa sœur, Mme Amédée Blanchard. — M. Patrice Picard employé à la pulperie d'Atchouville, est en vacances pour une quinzaine chez son père, M. Charles H. Picard de la rue D'Amours. — M. Philippe Lévesque de Rivière-Loup était en ville ces jours derniers par affaires. — Mme J. G. Boucher recevait hier soir à frotis tables de bridge, un groupe intime en l'honneur de Mlle Thérèse Dionne de Grand-Tale. Les invités étaient, outre Mlle Dionne Mesdemoiselles Jeanne St-Jules, Louise Bernier, Marie-Anne Michaud, Odette Couturier, Juliette Michaud, Annette et Berthe Boucher; Mesdemoiselles Gamble Bernier, Camille Léger, Gérard Boucher et Lionel Lebel. Les premiers prix furent reçus par Mlle Berthe Boucher et M. Lionel Lebel. Un joli prix d'hôteesse fut présenté à Mlle Dionne. Mlle Berthe Boucher assistée de Mlle Berthe Boucher servit un délicieux goûter, à l'issue de la soirée. — Mme T. J. Aubé, est retournée lundi à Chatham, après avoir passé quelques jours en ville, visitant son mari, bijoutier, rue de l'Église, et de nombreuses amis. — M. Ernest Lizotte de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P. Q., était en ville hier par affaires, et de passage à nos bureaux. M. Lizotte vient d'être pour la seconde fois l'heureux gagnant d'un prix dans le dernier Sweepstake d'Angleterre. Cette dernière attribution du sort lui a rapporté la jolie somme de \$3,700. — Mlle Thérèse Dionne de Grand-Tale, Me, passe une quinzaine en ville chez sa tante Madame Aurélie Boucher. — Le 3 courant, une véritable averse fut exécutée au cours de la soirée, par un certain nombre de invités. Étaient présents: MM. et Mesdames Lidger Roy, Xavier Deschênes, Fred Girard, Johnny Lapointe, Jos. Dubé, Octave Dugas, Jos. St-Pierre, Emile St-Pierre, Emile Picard, Emile Francoeur, MM. Jean Babin, René Dugas, Harold Magoon, Darcy Hébert, Gérard Fournier, Albert St-Onge, Arthur Michaud, Mlle Lillianne Dubé, M. Jos. Leblanc, M. Ernest Côté de Madawaska, Me. MM. Fred Daigle, Germain Poiré, Enoli Dugas, Léville Albert, Arthur Dugas, Fred Martin, A. J. Dupont, Denis Poiré, Ernest Lavoy, Auguste Michaud, Camille Ouellet, Gérard St-Pierre, Albert P. Card, Prime ourtier, Alger Picard, Omer St-Pierre, Georges Bouchard, Guy Bouchard, Robert Bourgain; Mesdames Paul Hébert, Joseph Gorneau, A. Clavette, Adolphe Arsenault, Mlle Clavette Arsenault, Annie Sadie et Yvette Hébert, Lucienne Fournier, Emily Gorneau, Alime Picard, Annette Gorneau, Léda Saucier, Nellye Martin, Jeanne Bouchard, et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Un agréable goûter fut servi à la fin de la soirée, et tous se retirèrent enchantés.

M. Ernest Lizotte de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P. Q., était en ville hier par affaires, et de passage à nos bureaux. M. Lizotte vient d'être pour la seconde fois l'heureux gagnant d'un prix dans le dernier Sweepstake d'Angleterre. Cette dernière attribution du sort lui a rapporté la jolie somme de \$3,700. — Mlle Thérèse Dionne de Grand-Tale, Me, passe une quinzaine en ville chez sa tante Madame Aurélie Boucher. — Le 3 courant, une véritable averse fut exécutée au cours de la soirée, par un certain nombre de invités. Étaient présents: MM. et Mesdames Lidger Roy, Xavier Deschênes, Fred Girard, Johnny Lapointe, Jos. Dubé, Octave Dugas, Jos. St-Pierre, Emile St-Pierre, Emile Picard, Emile Francoeur, MM. Jean Babin, René Dugas, Harold Magoon, Darcy Hébert, Gérard Fournier, Albert St-Onge, Arthur Michaud, Mlle Lillianne Dubé, M. Jos. Leblanc, M. Ernest Côté de Madawaska, Me. MM. Fred Daigle, Germain Poiré, Enoli Dugas, Léville Albert, Arthur Dugas, Fred Martin, A. J. Dupont, Denis Poiré, Ernest Lavoy, Auguste Michaud, Camille Ouellet, Gérard St-Pierre, Albert P. Card, Prime ourtier, Alger Picard, Omer St-Pierre, Georges Bouchard, Guy Bouchard, Robert Bourgain; Mesdames Paul Hébert, Joseph Gorneau, A. Clavette, Adolphe Arsenault, Mlle Clavette Arsenault, Annie Sadie et Yvette Hébert, Lucienne Fournier, Emily Gorneau, Alime Picard, Annette Gorneau, Léda Saucier, Nellye Martin, Jeanne Bouchard, et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Un agréable goûter fut servi à la fin de la soirée, et tous se retirèrent enchantés.

Et "FORGET-ME-NOT", un ensemble de jonc et bagne pour la future mariée. Merveilleux assemblage joliment préparé le diamant Lor-Y-Lie avec le fameux jonc de mariage "For-get-me-not". Valeurs sans égales.

T. J. Aubé 77, rue de l'Église. — Un pas du Bureau de Poste — C'est à vous paiera de vous rendre!

Avis aux Patineurs. Les gens qui ont laissés des patins ou autres articles de sport dans les armoires ou ailleurs, à l'Aréna Bachelor sont priés d'aller les réclamer d'ici dimanche. On y trouvera les portes ouvertes et quelqu'un à sa disposition, le soir, entre sept et neuf heures. Après dimanche, les autorités de l'Aréna ne se tiendront plus responsables de ces objets. BACHELOR CLUB LTD.

Berthe Fréchette, fille adoptive de H. P. Fréchette de Madawaska, Me, ayant délaissé d'elle-même et librement la demeure de ses parents adoptifs, le public est prié de ne plus la considérer que sous son vrai nom de famille: Albertine Lévesque.

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N. B.

Merveilleux Architectes. Assés longtemps, l'Exposition Intercoloniale de Paris a fait miroiter devant nos yeux éblouis, ces mots magiques: "Vous pouvez parcourir le monde en un jour". Vaste utopie? Réalisation d'un roman de Jules Verne? Non! Il pulsuait, vraiment, il était loisible de se faire une idée de ce qu'étaient les différents pays de la terre en venant les contempler sur les bords de la Seine ou sur les rives du lac Damenuil, et d'en admirer pour chacun, et la flore et la faune et l'architecture et les habitants et les costumes et les coutumes. Bien des choses en un seul lieu! "Bien des choses en un seul lieu! N'est-ce pas ce qui s'est réalisé, pendant ce dernier mois, dans les cours de récréation de notre Collège? Voyez plutôt nos élèves couper la fatigante monotomie d'un désert de neige en en faisant surgir, quantité de constructions aussi savantes qu'imaginables! Oh! sans doute, on n'y trouve pas les proportions gigantesques d'un temple de Angkor; mais, quelle vaste entreprise!... Voyez dans ces monuments qui représentent (avec quelle somme d'efforts!) tant de pays, tant de siècles!... Voici un château! De quel siècle? Je ne sais mais je ne puis m'empêcher d'en admirer l'aspect: "Je me promène après, de terrasse en terrasse; "Ici s'ouvre un porron, là règne un corridor; "Là ce balcon s'enferme en un balustré d'or. "Ce ne sont que festons, ce ne sont que astragales!" Admirez maintenant le travail de cet élève qui, — autre Napoléon! — a cherché à renouveler, par la construction de belles pyramides, les murailles de l'Égypte. Faites quelques pas, et vous vous trouverez au "pavillon des Missions Catholiques". Voici une imposante "Scala Santa", dont volontiers, en plein pèlerin, le gravé à genoux les degrés. A côté, c'est un Calvaire breton, auquel il ne manque, pour être véritable, que la constance et la couleur du rouge granitique, indépendamment du silex plus loin, voici que des mains habiles travaillent à parfaire un délicieux petit oratoire, que surplombe une façade du plus pur gothique; c'est le sanctuaire de Notre-Dame "des Neiges". Rien n'y manque, pas même la cloche. Et le fredonne, croyant entendre se balancer dans les airs: "Au loin, la cloche argentine "Chantait un hymne au Seigneur, "Invitant, de sa voix câline, "À s'y rendre tous en choeur". La construction. Et quel travail tout cela ne suppose-t-il pas? Tous s'occupent, et à chacun un emploi. S'il n'est pas donné à tous de pouvoir, avec ses doigts agiles, façonner une crénelure, exécuter une ogive, réaliser une colonne lorse ou dessiner une arabesque; du moins est-il possible de "façonner" la neige pour transformer en blocs bien équilibrés, et de la transporter, ainsi convertie, sur des trauques à huis-clos, en lieu où elle doit être employée. Quelle activité! Un élève de Rhétorique, qui, à n'en pas douter, s'est délecté dans la lecture de Virgile, me cite ce fameux passage: "entendre se balancer dans les airs, peindre l'empressement incroyable des abeilles, après s'être ceusé de comparer aux grandes les petites cho-

ses, ne craint pas de les représenter avec l'ardeur entérée de Cyclope! "Fevés ouas", me dit-il, en déplorant l'absence du grand poète latin. "Tout passe ici-bas! Quelle activité! Mais quelle patience aussi! Ici les élèves ne manquent pas "Trois ennemis: le vent, la neige le dégel!"... A peine les constructions ont-elles surgi de terre que déjà l'un ou l'autre de ces ennemis met à l'épreuve la patience de nos architectes. Tan-couvrir lignes et rosaces d'un vulgaire, c'était une tempête qui venait red et décollant badigeon. Tantôt c'était un nastro qui, impitoyablement, faisait fondre "comme neige" les chefs-d'oeuvre architecturaux. Ou alors, on voyait accourir avec furie "Le plus terrible des enfants "Que le Nord eût portés jusque là "Le volait, en effet, qui "Fallait un vacarme de démon, "Siffle, souffle, tempête et brise "Maint tout qui en son passage renverse maint château, "Mettant en pièces tout morceau". Mais nos écoliers ne se découragent pas pour autant, et, pleins d'ardeur, ils se remettent au travail, appliquant ainsi, même en récréation, ce conseil de Boileau que, de fois, on leur demandait de suivre: "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage: "Polissez-le sans cesse et le repolissez."

En Guerre! Pendant qu'un bon nombre de nos élèves se laissent ainsi absorber par les arts de paix, d'autres font entendre les arroyés des truits de guerre, auxquels succèdent de frénetiques cris de "Victoire!" Mais les truits de guerre, et les groupes d'élèves qui, projetant force bombe de neige, se joient de pouvoir, en anéantissant les ennemis, dans le fracas du drapeau qui flotte au-dessus du fort. Et d'autres Luttes. Ou bien, le théâtre de la guerre est la patrie. Alors que de belles luttes épiques se sont livrées! Vraiment, il faut être poète pour peindre dignement cet enlèvement du plus vore et les joueurs et les spectateurs pour suivre, sur un miroir de glace, avec des yeux inquiets, qu'une alerte trop consentie rend les moyants, une petite rondelle noire, un armement de bâtons savamment manoeuvrés, se fait un jeu de l'émule et tout sens, telle la feuille fétide" emportée sans mercier "orange aquilons", jusqu'à ce qu'en fin, entrant dans un but, comme dans un port de salut, elle y trouve quelque repos, que nous le voir l'élève d'applaudissements, faisant aut à un long et profond silence. C Mais je ne suis pas poète! Aussi les truits de guerre, d'émouvoir professionnellement résultat de parties engagées pendant l'année. Nos équipes de Grands, comme par le passé, ont été animées de la plus noble émulation. Et voici que par le résultat final se trouve être: pour les "Evangéline", 4; pour les "Acadiens", 2; pour les "Canadiens", 1. — Je ne puis que passer dans les meilleurs conditions ces quelques semaines qui nous séparent encore du jour où nous nous retrouverons!

IL EST MAINTENU EN FONCTION. Le département d'Agriculture d'Ot tawa, par mesure d'économie, avait décidé récemment de suspendre de ses fonctions M. François Blanchard qui s'occupe du contrôle laitier dans les comtés acadiens du Nouveau-Brunswick. Comprenant l'importance du travail de M. Blanchard en vue de l'amélioration de nos troupeaux laitiers, le comté agricole chargé par la section française de l'Ass. des Fermiers et Laitiers du Nouveau-Brunswick, de promouvoir l'enseignement agricole chez les Acadiens, a fait connaître ses protestations au ministre d'Agriculture qui en recevoit l'agréable réponse: "Tout est perdu, fors l'honneur!" "Chers enfants si je me suis attaché à parler de nos jeux, ce n'est pas sans raison. Non que je veuille voir se développer chez vous outre mesure le goût du sport! Non! mais il est si agréable à vos maîtres de vous voir, après le travail intensif des classes, détendre vos nerfs et remettre vos corps par de sages exercices. Continuez à développer votre santé physique de façon à obtenir de vos facultés intellectuelles le meilleur rendement possible: "Mens sana in corpore sano", disaient les anciens. "Un esprit sain dans un corps sain!" et ils avaient raison. Tournai dans une autre sphère. Je viens de parler de toutes sortes de sports. Une joute solennelle, d'un autre genre, s'est tenue dans le courant du mois, joute oratoire, celle-là! Le Cercle "Ste-Jeanne-d'Arc-Evangéline", dirigé par le R. P. L. Laplante, — qui tient d'ordinaire ses séances à huis-clos, s'est tenu dans le courant du mois, à l'occasion de la fête de St-Thomas d'Aquin, en présence de tout le personnel du Sacré-Coeur, un tournoi littéraire. "Qui de l'Amérique ou de l'Europe, est appelée désormais à imposer aux autres peuples sa civilisation?" Tel était l'objet de la discussion. Grave problème, dont la difficile et délicate solution n'offrait aucun des orateurs désignés pour mettre en relief la puissance de l'un ou de l'autre continent. Aussi, quel embarras, lorsque, à la fin de la séance, il fallut se prononcer! Les suffrages donnèrent cependant une petite majorité aux défenseurs de l'Amérique. Il faudra donc dire désormais, changeant la formule: "Amérique est imperare orbis universo." — Je ne puis omettre de rappeler comment cette réunion fut agréablement par une bonne comédie, jouée par des Membres du Cercle, dont le seul titre restera longtemps dans toutes les mémoires. au premier rang. Tout cela n'empêche pas la piété, car c'est elle qui doit être au premier rang et imprégner tout le reste. Une mention spéciale doit être faite de nos Congrégations. L'une et l'autre, celle du Sacré-Coeur de Marie et dirigée par le R. P. E. Leblanc, comme celle de St-Jacques, placée sous la garde du Sacré-Coeur de Jésus et confiée aux soins du R. P. David, eurent, à l'occasion de la fête de Saint-Joseph, leur fête trimesestrielle. Tout se passa dans une atmosphère de

piété, et les traditionnels exercices réunirent aux pieds, des autels, nos chers Congréganistes, qui en revinrent avec un désir plus ardent de toujours mieux faire leur devoir. Le Carême, au plaisir... Nous vivons avec bonheur le saint temps de Carême. Sans doute, c'est le temps de la pénitence, mais quel plaisir de pouvoir passer chaque jour avec un recueillement plus grand, un esprit de foi plus intense, un amour du sacrifice plus généreux! Le Carême est vraiment le "temps favorable", le temps des saintes émotions, celui où l'Église, par la voix de ses ministres, nous rappelle les grandes vérités pour nous rendre meilleurs. Cérémonies toujours nouvelles. Et la Semaine Sainte arrivait! Oh! sainte, elle fut Sainte, par toute cette série d'exercices qui nous appelait à la chapelle pour pleurer, avec l'Église, notre Mère, les souffrances de notre Sauveur. Sainte, par ces suaves émotions que procurait à notre âme ces cérémonies si touchantes, ces chants si salutaires, où la liturgie nous faisait entendre les plaintes du Divin Crucifié. Sainte surtout par les effets de grâces qui venaient inonder notre âme. "L'heure où de plus belle parure, où la couleur verte dominait pour nous rappeler que la fête de Pâques est une fête d'espérance, se déroulaient les plus belles cérémonies. La soirée, fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus suaves. On entendit mêler, avec un art consommé, la douce mélodie des hymnes préséant aux délicieuses harmonies de la messe dite "de boyer". Au Salut, qui suivit immédiatement les Vêpres, nos petits Soprani méritèrent les félicitations de tous en chantant le "Christus vincit" de Bentz, le "Regina coeli" du même auteur et surtout, le cantique à allure biblique, de Brunau: "Alleluia!" fit entendre, sous la direction du R. P. S. Larouche, les chants les plus su